



BP Yaoundé - Cameroun
Tel. (237) 220 69 27
Fax. (237)
E-mail:



BP 13 888 Yaoundé – Cameroun
Tel. (237) 231 10 14 / 231 97 78
Fax: (237) 231 97 78
Email: iresocoude@camnet.cm

**ETUDE QUANTITATIVE DE BASE DU PROJET
DE PREVENTION DES IST/VIH/SIDA SUR LES
AXES ROUTIERS AU CAMEROUN**

Pour l'équipe de recherche Gedeon YOMI

Juin 2005

RESUME ANALYTIQUE

➔ **Caractéristiques démographiques et socio-économiques de l'échantillon**

Dans le cadre de cette étude, 1245 individus ont été interviewés. Il s'agit de 412 prostituées, 406 Camionneurs et 427 individus de la population riveraine. Dans l'ensemble, le sexe ratio de cette population est de 49 hommes contre 51 femmes. Au sein de la population riveraine, cette répartition hommes/femmes est de 47% vs 53%.

Dans l'ensemble, plus de la moitié de la population (56%) est âgée entre 20 et 29 ans. Cette catégorie est par ailleurs beaucoup plus représentée chez les prostituées alors que les plus âgés (40 ans et plus) sont davantage les camionneurs (20%).

Sur le plan matrimonial, la plupart des répondants (64%) ne sont pas en union, caractéristique essentiellement due aux prostituées (91%). Trois sujets sur cinq ont cette caractéristique dans la population riveraine et 44% chez les camionneurs.

Le niveau d'instruction a la configuration habituelle d'une pyramide à large base pour les moins instruits et se rétrécissant à mesure que ce niveau augmente. Ainsi, 47% de répondants ont atteint le primaire, 37% le secondaire 1^{er} cycle et 17% au moins le second cycle du secondaire.

La consommation récente (les 4 dernières semaines) des boissons alcoolisées ainsi que l'expérimentation de la drogue (en avoir essayé au moins une fois dans la vie) semble être le lot des prostituées (76% pour boissons alcoolisées et 38% pour drogues), comparé aux membres de la populations riveraine (58% pour alcool et 21% pour drogues) et aux camionneurs (48% pour alcool et 32% pour drogues).

➔ **Comportements sexuels**

La quasi-totalité des répondants sont sexuellement actifs. Il s'agit de 100% des prostituées, 97% des camionneurs et 93% de la population riveraine. Mais sur une période récente (au cours des 3 derniers mois précédant l'enquête), 16% des prostituées et 28% des camionneurs ainsi que des membres de la population riveraine sont restés sexuellement inactifs.

Le dernier rapport sexuel des 3 derniers mois a, dans plus de 2 cas sur 5, impliqué des partenaires réguliers (43%), dans 1 cas sur 5, des partenaires commerciaux (21%), et quelques rares fois seulement, des partenaires occasionnels (8% des cas).

➔ **Connaissance et utilisation du condom**

La connaissance nominale du condom (en avoir déjà entendu parler) est universelle chez les enquêtés, mais la connaissance des lieux d'approvisionnement à une distance rapprochée du domicile/lieu de travail, n'est évidente que pour 83% des enquêtés. Ramenée au temps, la distance nécessaire pour s'approvisionner en condom représente moins de 5 minutes de marche à pieds du domicile/lieu de travail au point de vente le plus proche, pour près de la moitié des répondants (47%).

Loin d'être systématique, l'utilisation des condoms à un moment quelconque de la vie sexuelle, n'est pas universelle chez les enquêtés, puisqu'elle varie entre 73% chez les camionneurs et 89% chez les prostituées. Quelque soit le groupe cible, les personnes vivant en union sont moins nombreuses que celles qui ne le sont pas à avoir déjà utilisé le condom dans leur vie.

Selon le type de partenaire sexuel, le taux d'utilisation du condom mesuré au dernier rapport sexuel, augmente au fur et à mesure que le partenaire est jugé moins proche ou plus à risque. Ce taux d'utilisation est ainsi de 14% avec un conjoint, 46% avec un partenaire régulier, 65% avec un partenaire occasionnel et 77% avec un partenaire commercial. Cette même tendance est observée lorsqu'il s'agit de l'utilisation systématique du condom les 3 derniers mois

précédant l'enquête. Elle varie entre 3% de l'utilisation avec le conjoint pour atteindre 31% avec le partenaire commercial.

La confiance au partenaire constitue la principale raison de la non utilisation du condom, aussi bien pour ceux ne l'ayant jamais utilisé (28%) que pour ceux ne l'ayant pas utilisé lors du dernier rapport sexuel des trois derniers mois (24%).

La connaissance de l'utilisation correcte du condom, fondée sur les déclarations des répondants concerne un minimum d'environ 3 sujets sur 4, dont 82% des prostituées, 76% des camionneurs, 74% des membres de la population riveraine. Toutefois, l'aptitude de ces individus à décrire correctement comment s'utilise un condom se situe considérablement en deçà de leurs déclarations, puisque la proportion de ceux qui en décrivent le procédé avec satisfaction se situe en deçà de 51% quelque soit le groupe cible. De ce fait, l'expérimentation de la déchirure du condom au cours de son utilisation n'est pas un fait rare chez les répondants, notamment chez les prostituées (avec 53% des cas) et les membres de la population riveraine (avec 41% des cas). Et les raisons les plus avancées pour l'expliquer sont la brutalité (47%), la mauvaise utilisation (35%) et la mauvaise qualité (35%).

➤ **Les Infections Sexuellement Transmissibles (IST)**

D'une manière générale, la connaissance des signes d'IST n'est pas toujours évidente chez les enquêtés, notamment lorsqu'il s'agit des signes d'IST chez la femme comparé aux signes d'IST chez l'homme. Ainsi un peu plus de la moitié des répondants (54%) connaissent au moins un signe d'IST chez la femme et 39% en connaissent au moins deux. Ces proportions sont respectivement de 66% et 47% lorsqu'on s'intéresse à la connaissance des signes d'IST chez l'homme.

Les antécédents d'IST au cours des 12 derniers mois ne sont pas négligeables chez les enquêtés, particulièrement chez les prostituées (35% ont eu au moins un signe d'IST au cours de cette période), mais également au sein de la population riveraine (27%) et les camionneurs (18%).

➤ **Comportement thérapeutique face aux IST**

Il est à noter que 28% des répondants qui ont souffert d'une IST les 12 derniers mois précédant la collecte des données ont consulté une structure de soins moderne (hôpital/clinique/pharmacie) pour conseils lors de leur dernier épisode d'IST. Trois répondants sur dix (30%) déclarent avoir été conseillé par un vendeur ambulancier ou un ami/parent lors de leur dernier épisode d'IST.

Près de 3 répondants sur cinq (58%) ont déclaré avoir reçu les soins dans une structure de soins moderne lors de ce dernier épisode d'IST, tandis que 31% se sont retournés vers l'automédication et une minorité (4%) vers les tradipraticiens.

Soixante dix pour cent (70%) des répondants qui ont souffert d'une IST lors des 12 derniers mois précédant l'interview ont pris tous les médicaments qui leur ont été prescrit, tandis que 62% disent avoir notifié leur partenaire de leur ce dernier épisode d'IST.

Il ressort que plus de moitié des répondants (56%) déclare que les populations de leur localité préfèrent consulter l'hôpital ou les dispensaires publics en cas de maladie de sexe.

➤ **Connaissance du VIH/SIDA**

La quasi-totalité des sujets (96%) a déjà entendu parler du SIDA ou du VIH le virus qui le cause. L'utilisation du condom est la méthode de prévention au VIH/SIDA la plus connue par les répondants (68%), que la fidélité mutuelle entre 2 partenaires non infectés (32%) et l'abstinence sexuelle (31%). Seulement 13% des sujets citent simultanément ces trois méthodes de prévention du VIH/SIDA. Cependant, un sujet sur 3 (30%) déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du VIH/SIDA et rejettent les deux

méthodes erronées de la transmission du VIH, à savoir, le moustique peut transmettre le virus du SIDA et le fait qu'on peut attraper le VIH en partageant les repas avec quelqu'un qui en est déjà infecté.

Deux répondants sur cinq (40%) déclarent avoir déjà été soumis au test de dépistage de VIH. Ils sont 32% qui l'ont fait volontairement et 36% qui ont pris leur résultat.

La peur de se savoir infecté (30%) et la conviction de ne pas être infecté (31%) sont les raisons évoquées, pour lesquelles certains répondants ne se sont pas encore soumis au test de dépistage du VIH.

➔ **Connaissance des CLLS/ONGs et perception de leurs activités**

Un peu plus de la moitié des répondants (53%) disent avoir déjà entendu parler de Comité Local de Lutte contre le Sida (CLLS) dans leur localité. Ils sont plus représentés à Ngaoundéré (70%) et moins représentés à Kousséri avec 44%. Cependant, ceux qui connaissent au moins un CLLS dans leur localité sont plus nombreux à Abam (35%) et moins nombreux à Douala (7%).

Lorsqu'on s'intéresse à ceux qui ont entendu parler d'ONG dans leur localité, on se rend compte qu'il ne présente qu'un sujet sur 3 (32%). Ils sont plus représentés à Ngaoundéré (46%) qu'à Ambam (20%), Bertoua (36%), Douala (34%), Kousséri (24%) et Limbé (37%).

En ce qui concerne la perception de l'efficacité des actions menées par les CLLS et ONG, au moins 3 sujets sur 4 pensent que les activités menées par les CLLS et ONGs sont efficaces dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA (77% et 74% respectivement).